

PARFUMS DE CHINE

L'art des parfums dans la Chine ancienne



Brûloir à encens ajouré et doré à l'or fin

L'exposition aborde la civilisation chinoise par l'art de l'encens et du parfum depuis le III^e siècle avant notre ère, jusqu'au XIX^e siècle. C'est un véritable voyage dans le temps que nous offre cette présentation inédite de céramiques, de dessins et de différentes pièces consacrées à l'histoire du parfum en Chine : brûle-parfums, boîtes à encens, garnitures d'autel. La culture de l'encens est, en effet, l'héritière de traditions deux fois millénaires.

Tout au long du parcours de cette exposition, des expériences olfactives sont proposées

aux visiteurs qui vont découvrir des recettes anciennes de fabrication d'encens dans les différentes dynasties Tong, Song, Ming et Qing. Les matières premières utilisées sont d'abord présentées aux visiteurs : le bois d'aigle ou bois d'aloès, le bois de santal, l'ambre gris, le musc, le patchouli, l'encens d'oliban, le styrax, le camphre, le clou de girofle, le benjoin. Des éléments d'informations sont également proposés, comme l'origine des recettes, les principaux composants qui président à la combustion de l'encens.

Au cours de l'histoire, que ce soit dans le domaine sacré ou rituel, l'art thérapeutique, les activités des lettres, la vie de la cour impériale, les effluves parfumées ont imposé leur présence. D'origine végétale ou animale, les parfums pouvaient être utilisés en lotion, pommade, eau parfumée, sachet porté à la ceinture, et même absorbés par voie orale pour parfumer le corps de l'intérieur ! Mais les parfums étaient principalement brûlés pour obtenir des fumées odorantes. On comprend pourquoi la culture de l'encens occupe un rôle essentiel.

Dès la période de la dynastie Zhou (de 1046 à 256 av. J.-C.), les parfums jouaient un rôle d'intercesseurs entre les hommes et les divini-

tés. La fumée, provenant de la combustion de différentes matières aux effluves puissants, devait invoquer les dieux et les esprits, chasser les mauvaises influences souvent causes de maladies.

Sous la dynastie Han (de 206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.), le développement des voies commerciales et les échanges diplomatiques et commerciaux permettent l'introduction de bois, de résines et de parfums exotiques et intenses nouveaux, tels le bois de santal, le camphre, le benjoin et l'encens.

Le bouddhisme qui parvint en Chine au début du III^e siècle ap. J.-C., insiste sur l'importance des matières aromatiques en tant qu'offrandes rituelles, conduisant au développement des brûle-parfums en bronze, de différentes formes (dragon, pagode, vase rituel).

Sous la dynastie Song (960-1279), le parfum devient partie intégrante de la culture lettrée. Les connaissances botaniques, originaires de Chine, comme la pivoine, le chrysanthème, l'orchidée, sont décrites avec précision. Des ouvrages consacrés aux parfums, aux usages de l'encens, sont alors publiés. Le bois d'aloès s'impose.

Sous la dynastie Yuan (1279-1368), la création de brûle-parfums de petite taille est indissociable du mode de vie des lettrés dans leurs activités de méditation et de lecture. Signe social, l'encens est un attribut vital, soutenu par une économie dynamique. Très vite, le brûle-parfum, le vase à ustensiles, différentes boîtes pour l'encens s'avèrent tout autant indispensables pour les héritiers de cette culture. Les matières constituant les brûle-parfums,

leurs formes, leur provenance, sont diverses. Les aromates sont de la meilleure qualité : santal, ambre gris, bois d'aigle, camphre, clou de girofle, avoine odorante, musc...

Dans la société Ming (1580-1644), le parfum se fait plus délicat, le nez «s'éduque». A l'intérieur des résidences, les arômes sont présents dans toutes les salles, mais aussi sur l'autel bouddhique ou taoïste. Dans ce cas, trois ou cinq objets rituels y sont disposés : brûle-parfums encadrés d'un ou deux chandeliers, et vases à fleurs.



Professeur et ses étudiants sous la dynastie Ming

Plus tard, à partir du XVI^e siècle, la méditation est un recueillement bouddhique, mais c'est aussi une pratique de santé associée au taoïsme. L'encens est un agrément participant au bien-être et à la purification du corps et de l'esprit. Le parfum peut aussi favoriser «la circulation du sang». C'est alors plus qu'un agrément, c'est un médicament.

Les archives impériales de la dernière dynastie Qing (1644-1912) révèlent une image saisissante de l'encens conservé dans les dépôts impériaux : c'est un bien d'État, indispensable autant dans les cérémonies aux temples du Ciel, de la Terre, du Soleil et de la Lune, que dans la pharmacopée impériale. Pendant cette période, les objets créés pour l'encens sont de plus en plus précieux, autant dans la matière (or porcelaine, jade, bois de santal), que dans la minutie du travail et la délicatesse de l'ornementation.

Le parfumeur François Demachy (créateur Christian Dior) participe à cette exposition : il se dit très surpris et intéressé en explorant des recettes ancestrales et en découvrant l'étude de procédés par combustion et même par ingestion. La façon dont les Chinois utilisaient le parfum – «perfumum», par la fumée– est passionnante. François Demachy s'en inspire

pour la création de ses nouveaux parfums, comme le musc, le styrax, le patchouli, le bois d'aigle. Il ajoute des notes florales (comme le faisait la dernière dynastie Qing) de magnolia, de rose, de pivoine, mais aussi de jasmin sambac et d'osmanthus «*qui sont de productions chinoises actuelles*».

Cette exposition aborde de manière inédite la civilisation chinoise à partir de l'art de l'encens et du parfum en Chine depuis deux millénaires. Plus de cent objets d'art et d'archéologie, rassemblés, invitent à un voyage passionnant au parfum du passé !

CHANTAL BAURY

«PARFUMS DE CHINE» : MUSEE CERNUSCHI : 7 avenue 75008 Paris. Tél : 01.53.96.21.50. Mardi/Dimanche, de 10h à 18h sans interruption (fermeture des caisses à 17h30 et évacuation des salles à 17h45)

Fermé le 1er janvier, 1er mai, 14 juillet et 25 décembre

Pendant toute la durée de l'Exposition : nocturne le vendredi jusqu'à 21h.

Exposition du 9 mars au 26 août 2018